

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 68 (1917)
Heft: 9-10

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nous espérons que ces revendications des gardes de triage, que la cherté grandissante de l'existence justifie, trouveront bon accueil auprès de l'autorité compétente.

BIBLIOGRAPHIE.

Département de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce du canton de Vaud. **Statistique agricole de 1916.** Lausanne, 106 pages.

Nous avons analysé ici en 1916 la statistique agricole vaudoise pour 1915. La présente publication n'apporte pas de changement notable quant à l'exposé des faits. Mais on est heureux de constater, en faveur de 1916, une supériorité très marquée quant à la production totale du sol. Le revenu net du sol productif évalué à 62 millions de francs en 1915 est passé, en 1916, à 94½ millions.

L'augmentation du rendement brut qui a été au total du 35 % a porté surtout sur les fourrages (56 %), les céréales (37 %) et les forêts (85 %). Ce rendement est resté sensiblement le même pour les pommes de terre, légumes farineux et plantes industrielles, mais il a diminué pour les arbres fruitiers et la vigne. Celle-ci a vu continuer la lamentable série de ses déboires; son rendement net est tombé au chiffre de fr. 114.000 seulement. On conçoit que son étendue continue à diminuer: elle ne compte plus que 5000 ha. Ses produits de 1917 s'annoncent heureusement sous de meilleurs auspices. Puisse une récolte enfin satisfaisante, pour laquelle les prix seront élevés, venir donner un nouveau courage à nos braves vigneron aux quels une juste récompense pour un dur labeur manque depuis si longtemps.

A l'inverse du vignoble, le rendement net des forêts a progressé superbement. A en croire la statistique agricole, il aurait été, en 1916, de 10 ½ millions de francs.

En vérité, le calcul qui amène à ce résultat ne nous semble pas à l'abri de toute critique. Et cela pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, nous y relevons une erreur dans l'indication de *l'étendue*. Celle-ci, suivant les renseignements fournis par le service cantonal des forêts, était au 31 décembre 1916, de 83.085 ha (voir page 89). Or, le calcul contenu à la statistique agricole est basé sur une étendue boisée de 74.500 ha. La différence est de taille et nulle part on n'en indique la raison.

La statistique agricole base son calcul du revenu du sol productif en admettant pour la forêt que les frais généraux de culture et d'exploitation en 1916 ont comporté fr. 15 à l'hectare. Cette donnée est difficilement admissible. Elle est en contradiction avec celles du service cantonal des forêts sur le montant des dépenses. A page 91, nous lisons que celles-ci ont comporté, pour 60.346 ha de forêts cantonales et communales, 1.392.781 francs. Cela équivaudrait, pour les forêts publiques, à une dépense de fr. 23 par hectare. Admettons pour les forêts privées un chiffre plus bas — ce qui est logique — soit fr. 15 à l'hectare, celui admis par la statistique. Nous obtiendrions ainsi pour les 22.700 ha de cette catégorie une dépense de fr. 340.000 et pour l'étendue boisée totale fr. 1.733.000, tandis qu'à la statistique ce poste est doté de fr. 1.117.500 seulement.

Le bénéfice net des forêts pour 1916 serait ainsi diminué de fr. 616.000, somme qui vraiment n'est pas négligeable, même en ces temps de danse générale des millions.

Admettant le chiffre ci-dessus pour les frais de culture, le bénéfice net, pour l'étendue boisée totale, aurait été de fr. 11.550.615 — fr. 1.733.000, soit

fr. 9.817.615. Il aurait comporté ainsi *fr. 118 à l'hectare*, rendement vraiment formidable si on se reporte à celui des années précédentes. Il s'explique surtout par les coupes extraordinaires pratiquées dans les forêts privées.

Et nous voici amené tout naturellement à nous demander quel a été le montant des exploitations dans chacune des trois catégories de forêts. Il vaut la peine de suivre la question en remontant quelques années en arrière.

Volume exploité dans les forêts :

	cantionales m ³	communales m ³	particulières m ³	Total m ³
1916	37.913	194.835	158.063	390.811
1915	31.574	181.521	87.095	300.190
1914	34.316	138.508	37.263	210.087
de 1914 à 1916;	103.803	514.864	282.421	901.088
1913	31.437	169.865	60.457	261.759
1912	33.394	171.394	55.171	259.959
1911	31.511	174.170	62.606	268.287
de 1911 à 1913:	96.342	515.429	178.234	790.005

Ce tableau montre:

1° Que si en 1916 le montant des exploitations a dépassé d'un quart environ celui des coupes 1911 à 1913, le dépassement provient presque exclusivement des forêts particulières.

2° Que, d'autre part, ces exploitations dans les forêts particulières n'avaient comporté, en 1914, que la moitié environ de la coupe normale.

3° Que dans les forêts publiques les coupes ont atteint, durant les 3 années de guerre (1914 à 1916), 618.667 m³ contre 611.771 pendant les trois années qui ont précédé la guerre (1911 à 1914). Le dépassement n'a donc été que du 1°; autant dire qu'il est inexistant. Voilà une constatation bien propre à rassurer les personnes, trop nombreuses, qui s'imaginent de bonne foi que l'administration forestière a failli à sa tâche et a consenti à un appauvrissement de nos forêts publiques. Il n'en est rien.

4° Que les surexploitations totales de la période 1914 à 1916 vis-à-vis de la période 1911 à 1913 ont été de 111.083 m³, soit du 14 %; elles sont exclusivement imputables aux coupes faites par les particuliers.

Un autre tableau de la statistique indique le changement survenu en 1916 dans la superficie des forêts publiques. Il en ressort que celle-ci a augmenté de 112 ha. Il est réjouissant de constater la continuité de cet heureux agrandissement du beau domaine forestier vaudois.

Quant aux fluctuations du prix des divers assortiments du bois, on en trouve quelques vagues indications dans les rapports faits par districts. Le mode admis pour les faire connaître est le même qu'en 1915. Nous avons dit alors déjà pourquoi nous le considérons comme insuffisant. Ils nous sera permis d'émettre à nouveau le vœu de voir traiter dorénavant cette question importante par un homme du métier.

H. Badoux.

MERCURIALE DES BOIS.

La reproduction intégrale ou partielle de la *Mercuriale* est interdite sans l'autorisation de la Rédaction.

Prix des bois en août-septembre 1917.

B. Bois façonnés en forêt.

b) Résineux. Sciages.

(Par m³, sous écorce.)

Vaud. Forêts communales et particulières du III^e arrondissement. Vevey.

Commune de Châtelard-Montreux. Sur Chaulin (coût du transport jusqu'à la gare de Montreux fr. 5) 10 m³, ⁵/₁₀ épice. ⁵/₁₀ sap., volume moyen par bille de